Pages Commémoratives

DE LA FÊTE ORGANISÉE A LUXEMBOURG,

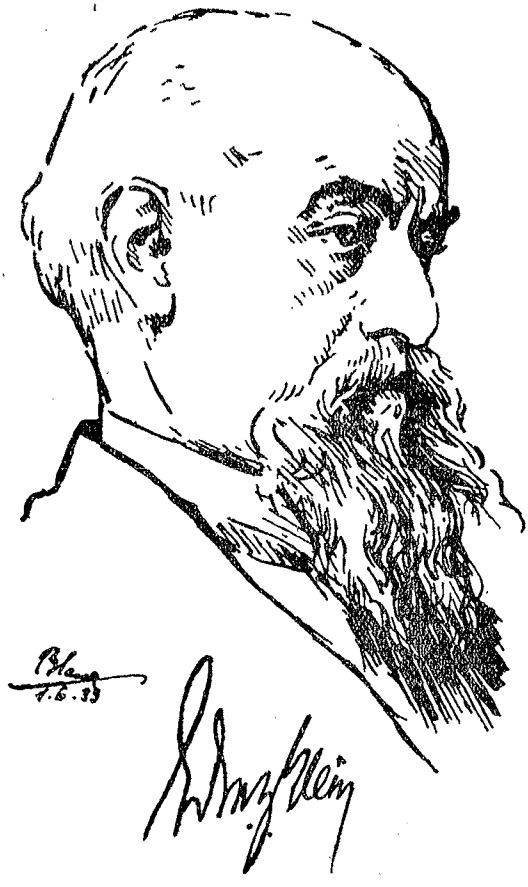
LE 20 OCTOBRE 1934

LORS DE LA RETRAITE DE MONSIEUR

Edmond Joseph Klein

= PROFESSEUR DE BIOLOGIE =





EDMOND JOSEPH KLEIN

PROFESSEUR DE BIOLOGIE

ANCIEN PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENT ACTUEL

DE LA

SOCIÉTÉ DES NATURALISTES LUXEMBOURGEOIS

LUXEMBOURG

Edmond Joseph KLEIN

Né à Wiltz, le 12 juillet 1866, M. le professeur Edm. J. Klein avait atteint sa limite d'âge comme fonctionnaire de l'État le 12 juillet 1934.

La mise en retraite constitue pour tout fonctionnaire une date mémorable de sa vie et elle ne s'accomplit pas sans intéresser tous ceux qui ont eu l'occasion de mouler leur évolution scientifique et pédagogique sur l'œuvre d'un maître.

Tel fut le cas pour M. le professeur Klein qui enseignait la biologie au gymnase de Diekirch de 1891 à 1903 et au gymnase de Luxembourg ainsi qu'aux cours supérieurs de l'école industrielle et commerciale de Luxembourg de 1903 à 1934. M. Klein est resté le professeur par excellence dans la mémoire d'innombrables élèves, tels déjà vieux et mûris aujourd'hui dans leur carrière, tels autres au seuil ou en plein épanouissement de leurs fonctions.

En dehors du professorat ou plutôt en liaison intime avec son activité professionnelle M. Klein poursuivait inlassablement les progrès des sciences naturelles. Au courant de toutes les publications scientifiqnes étrangères de quelque valeur, il participait à de nombreux congrès scientifiques internationaux d'où il rapportait les fruits pour ses élèves et où il puisait toujours un nouvel élan pour sa propre activité scientifique.

Le besoin invincible qu'éprouvait M. Klein de servir son pays par ses connaissances scientifiques le mettait en contact avec toutes les sociétés de notre pays qui s'appliquaient à mettre à profit d'une manière quelconque, et intellectuellement et matériellement, le domaine des sciences naturelles. Partout et toujours M. Klein se dépensait dans ce travail extraprofessionnel qu'il dirigeait ou soutenait le plus souvent comme membre du comité, président ou vice-président.

Doué d'une mémoire fidèle et étendue, M. Klein jouit encore de connaissances linguistiques dépassant de beaucoup la moyenne, ainsi que d'une facilité de la parole qui en fit un maître-conférencier.

Relevons enfin que la grande popularité de M. Klein dans le pays n'est pas due en dernière ligne à son caractère joviall L'humeur de M. Klein est devenue proverbiale au Luxembourg, et il n'y aura guère chez nous de localité

grande ou petite jusqu'au simple hameau dont les habitants n'auraient pas appris à connaître et à apprécier la joyeuse société de M. Klein. Les bons mots, souvent pleins d'esprit, présentés dans un langage ardennais savoureux, resteront sûrement l'apanage de M. Klein pour les futurs générations et pour de longues années.

Exprimons le vœu que M. Klein à qui la nature a prodigué des forces physiques, intellectuelles et morales, conserve ces qualités encore bien longtemps au grand profit de ses concitoyens, de ses amis, de ses anciens élèves, enfin de tout le peuple luxembourgeois et qu'il puisse rester encore durant de nombreuses années fidèle à sa devise: *Servir mon pays.*

Dans cet ordre d'idées et de sentiments les comités de plusieurs sociétés dont M. Klein fait partie, avaient décidé de fêter la date mémorable de la retraite du professorat de M. Klein par une réunion intime suivie d'une agape fraternelle. Cette réunion fut restreinte aux sociétés suivantes: Institut grand-ducal, Société des Naturalistes Luxembourgeois (Fauna), Association nationale d'arboriculture et d'horticulture, Landwuol, Société des amis des musées, Société d'hygiène sociale et scolaire, Société pour la protection des animaux. Elle eut lieu samedi, le 20 octobre, à l'Hôtel de l'Ancre d'or, à Luxembourg, à 7,30 heures du soir.

Malgré la restriction du nombre des sociétés participantes imposée par les locaux et les communications, il y eut plus de 170 adhésions.

Madame Klein avait eu le regret de ne pas pouvoir assister à la fête pour raison de santé.

A la table d'honneur avaient pris place les proches parents de M. Klein, les amis personnels ainsi que les membres représentatifs des sociétés organisatrices.

M. Klein fut reçu par M. le docteur Ernest Feltgen qui lui adressa les paroles de bienvenue et de sympathie au nom de toute l'assemblée.

La fête fut pleine de joie, de chant, d'humeur, de symphatie, de reconnaissance, d'estime. Corbeilles fleuries et maraîchères, gerbes, bouquets, roses isolées, poésies, menus artistiques furent autant d'emblèmes ou de souvenirs de l'activité du jubilaire.

Toutes les sociétés avaient contribué à la réussite de la fête organisée en l'honneur de M. Klein et en particulier MM. Ernest Feltgen, Victor Ferrant, J. P. Arend, Edm. Knaff, Guill. Krombach, Gustave Faber, François Simon,

Aug. Wirion, Pierre Medinger, Eug. Beck, Emile Kowalsky, Math. Putz, Robert Grzonka, Pierre Blanc, Ant. Steffen, Jos. Backes, Heuertz père et fils.

Un vase en cristal Val St. Lambert fut offert à M. Klein en souvenir durable de la manifestation.

Du dehors les félicitations par télégramme affluèrent.

Vers la fin du souper M. le docteur Ern. Feltgen prononça un discours dans lequel il releva surtout les souvenirs des relations personnelles avec M. Klein ainsi que l'œuvre biologique principale et nationale du jubilaire «Die Flora der Heimat.» Voici le texte du discours de M. Feltgen.

Messieurs, chers amis,

Au nom des sociétés luxembourgeoises scientifiques, sociales, folkloriques, économiques, ici représentées, et qui doivent en bonne partie à Edmond Klein leur valeur tant pratique que morale, voire, leur existence, j'ai l'insigne honneur d'exprimer à l'ami jubilaire les remerciements les mieux sentis pour le dévouement leur témoigné durant toute sa belle carrière.

Si, à l'occasion de cette modeste, mais combien significative fête qui nous réunit aujourd'hui, je me permets d'adresser tout d'abord personnellement à Klein quelques mots, c'est que je m'y sens porté par un sentiment de reconnaissance, qui, d'ailleurs, je le sais, anime, du même titre, beaucoup d'entre vous.

Ce sentiment de gratitude, nous l'éprouvons avec émoi à l'égard de celui qui, tant aux heures de bonheur, qu'aux moments de chagrin vif, n'a jamais oublié de nous témoigner une sympathie bien comprise.

Notre toute première rencontre avec Edmond Klein remonte à 1881, quand nous nous trouvions ensemble, comme élèves de l'Athénée, dans un pensionnat de la rue Philippe à Luxembourg, maison hospitalière et éducatrice disparue depuis, c'est dire, que nos relations ne sont ni d'aujourd'hui, ni d'hier, mais de respectable date.

Lier connaissance et amitié, en cette circonstance, fut chose naturelle : on se trouve, on s'apprécie, on s'estime ... et voilà. Plus tard, à l'étranger, le hasard nous réunit parfois, pendant nos études universitaires, dans les milieux animés du même amour de la vie et alors, tout comme de nos jours encore, quand il veut bien s'y mettre, l'ami Klein eut tôt fait de s'assurer, en un clin d'œil, un auditoire enthousiaste et attaché, par sa verve oratoire innée, par sa mémoire prodigieuse, par son talent de fin causeur.

Nous nous souviendrons toujours avec plaisir de notre première excursion botanique à l'occasion d'un séjour dans la capitale des Ardennes, excursion projetée et dirigée par le jeune et fervent apôtre de la noble science des végétaux et entreprise un beau jour de printemps en compagnie de plusieurs amis de la nature. Le chemin nous conduisit par les hauteurs de Roullingen, en suivant les cours du Roullgerbach et du Schlierbach. Halte obligatoire fut faite chez la prévenante tenancière de l'hospitalier débit de Buderscheid: bonne chopine rafraichissante, contes

plaisants, bouffonneries ardennaises, éclats de rire, gaîté de cœur, tout à profusion.

A travers bruyères, champs et prés, haies à écorces, touffes d'herbes et de genêts, broussailles et terres schisteuses, ce jeune maître en Science aimable se répandit en doctrines et démonstrations phytobiologiques qui ne manquèrent pas leur effet récréatif et instructif vis-à-vis des débutants avides d'apprendre.

Le temps passe.....

On cherche à se rendre utile dans les milieux de son activité spéciale....

En 1904, l'ami Klein, à mon pressant appel de créer la société d'hygiène sociale et scolaire, me prête son dévoué et éclairé appui. Une bonne vingtaine d'années, nous nous trouvions en tête de la société des Naturalistes luxembourgeois, ou chacun de nous s'efforça de s'acquitter de sa mission d'après ses individuelles manières de voir et d'après ses opinions sociales et philosophiques, ces dernières, sinon toujours concordantes en tout point, du moins toujours en harmonie avec le but de la Fauna.

Après ces exposés rappelant des souvenirs plutôt personnels, d'ami à ami, je tiens à mentioner d'une façon toute spéciale la fertile activité d'Edmond Klein comme orateur et conférencier, surtout comme auteur scientifique, notamment phytobiologique et, dans cet ordre d'idées, je m'adresse particulièrement à l'auteur de l'ouvrage: „ Die Flora der Heimat", pour ne citer qu'une de ses nombreuses publications, toutes de réelle valeur, dont il a doté la science et le pays.

Le titre seul de cet ouvrage, Die Flora der Heimat, rappelle en nous les plus précieux souvenirs qui se rattachent intimement au sol natal, cher à nous tous, souvenirs émanant de la terre luxembourgeoise, bénie entre toutes par Flore, la charmante déesse des fleurs et des jardins.

Nous remercions l'auteur de son don utile, de son guide sûr et positif du phytobiologiste, conscient de sa tâche.

Edmond Klein vient de quitter, par suite de limite d'âge, un enseignement des plus fructueux.

En m'exprimant de la sorte, je sais que je le fais avec l'accord de vous tous et surtout de concert avec la légion d'élèves qui ont puisé aux sources de son grand savoir.

A nous, et aux jeunes qui nous suivent, de mettre à profit son riche héritage spirituel, dans le double but, de servir la science et de donner à la vie de la noblesse morale.

Nous tous, présents et absents, élèves, amis, collaborateurs, souhaitons au valeureux maître et pionnier de la science un repos bien mérité. Nous lui souhaitons l'heureuse jouissance des produits qu'un labeur fécond qui, tout en honorant sa propre personne, ne fait qu'accroître le prestige de nos institutions et associations scientifiques et patriotiques.

Je suis sûr d'être approuvé par toute l'assistance, si, en ce moment solennel, j'élève la voix pour lancer à Edmond Klein un chaleureux et sincère: Vale, amice, beate sit tibi!

Le Lieutenant-Général Baron Albert Keuker de Watlet prit ensuite la parole pour esquisser brièvement la carrière

scientifique et scolaire de M. Klein. Il s'attacha particulièrement à relever la participation du jubilaire à l'œuvre patriotique du ,,Retour à la terre'' (Landwuol).

M. Klein, dans l'idiome expressif de son pays natal, s'adresse ensuite à toute l'assistance pour la remercier vivement de l'honneur qu'elle lui a rendu et qu'il n'a pas cependant recherché. Il expose ensuite les lignes de conduite de son activité. Faire le bien pour le bien, sans considération de la personne, sans rechercher les faveurs de personne et sans garder rancune à personne.

En dépit de son âge M. Klein est resté jeune par son commerce avec les jeunes: An den Stürmen froher Jugend freut sich das gesetzte Alter!

Jetant les regards en arrière M. Klein cite les vers de Gœthe: ,,Vom Vater erbt' ich die Statur, des Lebens ernstes Führen, Vom Mütterchen die Frohnatur, die Lust am Fabulieren''.

Remplir honnêtement et honorablement les charges de la vie et jouir des beautés de la nature tout en se considérant comme serviteur de la grande société dont il n'est qu'un membre.

Abandonnant l'étude du droit qu'il avait commencée pour céder au vœu et aux instances de son père qui était notaire à Wiltz, pour s'adonner à celle de la nature, il suit ainsi ses aptitudes naturelles et a le bonheur d'avoir de grands maîtres comme Strasburger, Weismann, Hildebrandt, Wiedersheim, Meissner et d'autres. Ces maîtres lui ont montré le chemin de la vraie science. Chercher le vrai pour le vrai et non pour le profit, user de tolérance en cas de divergence de vues, juger en toute objectivité!

M. Klein montre ensuite son besoin invincible de communiquer son savoir à son entourage qu'il a cherché avant tout dans la jeunesse et expose ainsi son activité comme pédagogue et professeur.

Animé d'un grand sentiment social, il étend son enseignement au-delà de la jeunesse sur la population de la campagne, considérant que tous les hommes s'équivalent, le petit et le grand, qu'ils sont tous frères entre eux. Ich denke mit Hæckel, dit-il, ,,dass wir alle von Gottes Gnaden sind, der Stern so gut wie das Wasser, das Radiolar so gut wie die Mammutfichte, der Gorilla so gut wie der Kaiser von China.'' Dans chaque personne M. Klein trouve toujours quelque chose qui mérite son estime rappelant à ce

sujet de l'Edda les vers suivants:

Mangel und Tugend gemischt,
Ist Art der Erdenbewohner.
Keiner ist vollkommen gut,
Ohne Gutes ist keiner.

M. Klein relève encore pour terminer son exposé sur son activité passée la grande satisfaction qu'il en a eue et et en particulier de son travail scolaire.

Dirigeant ensuite son regard vers l'avenir, M. Klein voudrait mettre à la disposition de tous les intéressés ses livres, ses collections, son herbier, ses dossiers, ses notices. Il promet ses sympathies et ses services aussi pour l'avenir à tous ceux à qui il a été jusque-là dévoué et utile, il exprime sa gratitude de toute la bienveillance et de toute l'indulgence qui lui ont été témoignées dans sa longue carrière, surtout à MM. Aug. Mullendorf, Jim Faber, Jos. Robert et Emile Kowalsky.

M. Klein finit son discours par ces quelques vers:

Seht es kam der Abend mild
Über meine Pfade.
Sagt mir nur: Mit blankem Schild
Trittst du vom Gestade!

Les discours officiels avaient pris fin. L'atmosphère dans la salle s'échauffait, l'animation grandissante rapprochait les convives et se communiquait à leur conversation.

C'est alors que M. le chimiste Pierre Medinger, dans son genre finement burlesque, égaya l'assemblée en faisant un cours de botanique et de zoologie avec une classification des êtres vivants et non vivants qui est certainement la plus originale depuis Linné!!

Après M. Medinger ce fut le tour de M. le professeur Eug. Beck qui retraça la carrière de M. Klein dans un exposé scintillant de mille petits reflets spirituels et amusants.

Pour clore la fête de M. Klein en toute dignité, un télégramme fut adressé à son A. R. Madame la Grande-Duchesse Charlotte par M. Pierre Medinger, président de la Société des Naturalistes Luxembourgeois (Fauna) au nom de toute l'assemblée dans les termes suivants:

Königliche Hoheit Grossherzogin Charlotte von Luxemburg
Lenggries (Oberbayern)

Luxemburger naturwissenschaftliche u. philanthropische Vereine versammelt bei Gelegenheit der Abschiedsfeier des

in den Ruhestand getretenen Professors Edmund Klein entbieten Ew. Königlichen Hoheit ehrfurchtsvolles patriotisches Gedenken.

Pierre Medinger Präsident Fauna

S. A. R. Madame la Grande-Duchesse Charlotte daigna envoyer la réponse suivante :

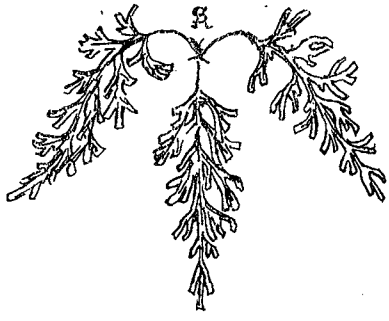
Lenggries, 22. 10. 1934.

Herrn Pierre Medinger, Laboratorium

Luxemburg.

Meinen herzlichsten Dank Ihnen und allen Beteiligten für treues Gedenken, nehme wärmsten Anteil an dem Ausscheiden meines einstigen Lehrers Professor Klein aus seiner vortragenden Tätigkeit.

Charlotte.



Le secrétaire : Félix HEUERTZ.